

« SOS Sadish » un projet unique et exceptionnel ! Pourquoi ?

« Miracle »

On peut dire que c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de victimes dans la petite communauté de pêcheurs de New Nemmeli Kuppam. Ils habitaient sur une dune dans leurs huttes à environ 50 m de la mer. Quelques minutes avant que la première vague n'arrive, le père de Sadish essayait de débarquer son catamaran, cependant la mer le ramenait toujours. Il sentait que « leur mer » n'était pas dans son état normal. La première petite vague arrivait, pendant qu'ils discutaient de ce phénomène. Ils réalisaient immédiatement que la situation devenait dangereuse et ils ont commencé à évacuer les femmes, enfants, personnes âgées et handicapées vers l'autre côté de la route, à 200 m. A ce moment, de cet endroit, ils voyaient arriver la deuxième et presque immédiatement la troisième vague qui détruisaient tous les biens qu'ils possédaient. En moins d'une demi-heure ils avaient tout perdu, mais tout le monde était sain et sauf.

« Sur une petite échelle »

C'est un projet sur une petite échelle, pour une communauté de pêcheurs, -50 familles, 180 personnes -, que je connais depuis au moins 10 ans et à qui je rendais visite 3 à 4 fois par an. Il s'agit d'une communauté que le gouvernement indien connaissait à peine avant le tsunami. Ils n'ont donc pas de possibilité de s'exprimer et donc de se faire écouter. Comme un « quasi-membre » de la famille, je leur ai « prêté » ma voix.

« Premier »

Jusqu'à présent l'Inde a refusé toute aide de l'étranger. Au cours des 25 dernières années et avec plus de 70 visites en Inde, j'ai pu créer beaucoup de contacts dont mes amis vont maintenant bénéficier. Il est fort probable que « SOS Sadish » sera le « premier » projet sur une « petite échelle », reconnu par le gouvernement indien, à être financé avec de l'argent de l'étranger. Ce qui plus est, on m'a déjà promis un soutien logistique de la part du gouvernement, mais nous pourrions garder le contrôle de l'argent. Nous serons, sans doute, la première organisation étrangère privée à être autorisée à adopter une communauté de pêcheurs, dans le sens le plus large du mot.

« International »

Ce qui est né d'une réaction impulsive afin d'aider mes amis de l'Inde du Sud est devenu une action internationale de solidarité.

Dès que j'ai entendu le 26 décembre dans quelle situation se trouvaient mes amis à Mamallapuram après le tsunami, nous avons immédiatement ouvert un compte spécial en banque et envoyé quelques mails à des amis dans l'espoir de collecter quelques centaines et peut-être quelques milliers d'Euros, afin de pouvoir leur venir en aide.

Les premières réactions pour la collecte de fonds venaient surtout des personnes qui avaient un jour visité ce village de pêcheurs accompagnées de moi-même ou sur ma recommandation et qui avaient déjà connaissance aussi bien au sens figuré que littéralement, de leur amitié et de leur hospitalité. La plupart de ceux qui ont pris l'initiative sont des jeunes adoptés de l'Inde, que j'ai accompagné les 14 dernières années, pendant leur premier retour dans leur pays natal. Leur solidarité est extrêmement grande.

Alors que, suite à certaines circonstances, ils n'ont pas pu grandir dans leur propre pays, ils étaient les premiers à contribuer de manières différentes afin de faire réussir ce projet.

Bien que notre projet soit considéré en Inde comme petit, ici c'est devenu international ! Les jeunes adoptés ont, ensemble avec leurs parents et/ou famille et amis, partout où ils habitent, commencé des actions. Non seulement en Belgique mais également en France (Bretagne), aux Pays-Bas, au Luxembourg, jusqu'en Union Arabe des Emirats on collecte des fonds.

« Fonction exemplaire »

Vu l'énorme soutien aussi bien ici qu'en Inde et les contributions généreuses que nous recevons de tous les côtés et les contacts que j'ai avec le gouvernement en Inde même, nous avons décidé de nous engager à long terme. Nous voulons essayer d'élaborer notre projet de telle manière qu'il puisse être considéré comme un exemple, ce qui aidera peut-être à améliorer également les conditions de vie de communautés de pêcheurs similaires.